

<http://universitepopulairetoulouse.fr/spip.php?article428>



Conférence-débat : " La comédie humaine du travail "

- Agenda -

Date de mise en ligne : samedi 23 mai 2015

Date de parution : 25 juin 2015

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

L'Université populaire de Toulouse invite Danièle Linhart le jeudi 25 juin à 20H30, à la Bourse du Travail pour une conférence-débat autour de son dernier ouvrage.

Avec Taylor, le « père » de l'organisation scientifique du travail, les ouvriers devenaient un rouage passif, astreint à une stricte conformité aux consignes et modes opératoires. Leur travail devait se dérouler indépendamment de leur état d'esprit, de leurs états d'âme et de leurs savoirs.

Le management moderne semble aux antipodes d'une telle orientation. Il clame sa volonté de reconnaître la dimension humaine des salariés, mise sur leur subjectivité, leur personnalité et tend à « psychologiser » les rapports de travail.

Pourtant Danièle Linhart soutient que la logique reste la même : dans les deux cas, s'organise en réalité une disqualification des métiers, de la professionnalité, de l'expérience qui tend à renforcer la domination et le contrôle exercés par les dirigeants. Le résultat est le même : un travail qui perd son sens, qui épuise. Pire encore, le travail moderne précarise subjectivement les salariés, qui, constamment mis à l'épreuve, sont conduits à douter de leur propre valeur et légitimité.

En rapprochant Taylor des managers modernes, l'auteur questionne cette idéologie qui prend de plus en plus de place dans la réalité du travail telle qu'elle se dégage à travers ses propres enquêtes et celles des spécialistes en sciences sociales du travail.

<http://universitepopulaireretoulouse.fr/sites/universitepopulaireretoulouse.fr/IMG/jpg/linhart.jpg>

" À première vue, il n'y a pas de point commun entre la logique du management moderne et celle qui a prévalu dans le taylorisme. La première mise tout sur la subjectivité, la personnalité des salariés et tend à « psychologiser » les rapports de travail. La seconde, inspirée par Taylor, le père de l'organisation scientifique du travail, a aliéné des générations d'ouvriers, les condamnant à être des robots strictement astreints aux tâches et consignes, niant leur être, leur état d'esprit, leurs états d'âme, leurs savoirs. Et pourtant, malgré les contrastes apparents, c'est la même orientation qui prime pour mieux dominer et accroître les rentabilités : celle d'une déshumanisation systématique des travailleurs d'hier et d'aujourd'hui.

Dans un ouvrage paru aux éditions Érès, *La Comédie humaine du travail*, la sociologue du travail Danièle Linhart, directrice de recherche émérite au CNRS, membre du laboratoire Cresppa de l'université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, en fait une brillante démonstration. On constate au fil des pages combien le taylorisme est bien vivace dans les entreprises modernes. Derrière la mascarade de la subjectivité, ces dernières continuent de déposséder de leur métier, leurs expériences les salariés confrontés à de plus en plus de situations de mal-être et de « risques psychosociaux ».

Danièle Linhart invite même à se méfier des employeurs qui, dans « une stratégie du bonheur », se proposent de prendre en charge la vie quotidienne intime des salariés pour les délester des tâches de conciergerie ou autre, afin qu'ils puissent s'adonner au travail dans les conditions les plus optimales. Car à la dépossession du métier, au travail qui perd son sens, épuise, s'ajoute la mainmise sur la vie privée de l'employé qui, constamment mis à l'épreuve par ses dirigeants, doute de sa propre valeur et de sa légitimité. "

<http://www.mediapart.fr/journal/fra...>

Danièle Linhart est Sociologue, Directrice de recherche émérite CNRS.